

Portrait de compagnie

Vous avez dit «Gnoko Bok»? Cirqu'en Choc avait prévu de monter sur scène avec une création qui tire son nom du wolof. La formule de politesse signifie «plaisir partagé, on est ensemble».

QUAND LE CIRQUE CONTEMPORAIN DIALOGUE AVEC NOS ÉMOTIONS

Tout était prêt. Les corps, les cœurs, les accessoires. Pendant deux ans, Estelle Borel et Tania Simili, professionnelles des arts circassiens, avaient parachevé par la force de leurs pensées, de leur imagination et de leurs muscles le quatrième spectacle de leur Cie Cirqu'en Choc. A deux semaines de la générale au Petithéâtre de Sion, la pandémie a cependant interrompu provisoirement les essais d'éclairage. «Gnoko Bok» serait articulé plus tard, peut-être encore en été, en fonction des directives. Tiré du wolof, langue parlée au Sénégal, ce titre est déjà une promesse. Le choix de ce pays africain ne doit rien au hasard. Les deux artistes l'ont parcouru en effet lors d'une tournée en 2017 pour présenter «Choc'olalaah!».

UN SPECTACLE POÉTIQUE ET ENGAGÉ

De ce voyage est né également le conte «Gnoko Bok» écrit par Estelle Borel. «Ensuite, notre recherche pour la dramaturgie s'est inspirée d'une citation de Carolin Emcke. "Je



La Cie Cirqu'en Choc
Estelle Borel (sur les épaules) et Tania Simili
travaillent ensemble depuis plus de dix ans.
Dominique Schreckling

INFOS PRATIQUES

Dates des représentations
sur www.cirquenchoc.com

ESTELLE BOREL ET TANIA SIMILI, DEUX COFONDATRICES DYNAMIQUES

La Cie Cirqu'en Choc a été cofondée en 2009 par les deux artistes qui ont suivi une formation à la FLIC, l'École du cirque de Turin. Estelle Borel en est la directrice artistique. Elle a été formée en préparatoire à l'École de cirque de Québec ainsi qu'au cirque Zôfy. Elle a notamment été mandatée pendant cinq années consécutives pour créer un numéro aux Etats-Unis au Circus Smirkus ainsi que comme chorégraphe et danseuse pour la revue du Casino de Saxon en 2013. En 2015, Estelle a signé pour une tournée estivale en Angleterre avec TAG talent artistic group et un cabaret d'hiver au Zirkus Mugg en Suisse. Aujourd'hui, elle termine un bachelor en lettres modernes, à distance, à l'université de Dijon. Tania Simili, diplômée de l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles, étudie actuellement à l'université de Louvain-la-Neuve un master en arts du spectacle. En 2014, elle a fondé la Compagnie-To-Pia et a travaillé sur la réalisation de l'un de leurs premiers spectacles «Interférences» présenté sous forme d'étape de travail dans différents festivals. En 2015 elle cofondera avec sa sœur Sarah Simili la Cie Courant d' Cirque qui a reçu le Prix culturel d'encouragement du service de la culture de l'Etat du Valais 2017.

cherche quelle force poétique, quel biais littéraire permet de résister efficacement à la violence”, a indiqué la journaliste et philosophe allemande.» Rythmée par des accents de poésie, des propos engagés, la proposition multidisciplinaire comprend «des moments plus piquants et plus grinçants». L'humour a également voix au chapitre. «Cela nous correspond, on aime beaucoup rire dans la vie et nous avons bénéficié d'un regard d'une clown tout au long de la création.» Des paillettes viennent illuminer les planches. «J'avoue qu'on s'est un peu lâchées de ce côté-là. Nous avons soigné les costumes, ils permettent de sublimer les personnages et d'apporter une touche d'esthétisme», souligne Estelle Borel. D'autres habitants du canton les ont suivies. Thierry Epiney les a par exemple aidées pour la réalisation d'enregistrements. Elles ont été accompagnées par Clotilde Germann pour la scénographie et par Yohan Ruchet pour la conception d'une nouvelle structure de cirque.

PROUESSES AU MÂT CHINOIS

Fildefériste, Estelle Borel manie au quotidien l'une de ses nombreuses ombrelles colorées pour maintenir son équilibre. Un brin de fantastique s'impose dans son univers. «Elle est comme une force magique qui s'appuie sur l'air.» Tania Simili emporte partout et toujours ses tissus et sa massue. Pour monter «Gnoko Bok», les artistes ont eu envie d'explorer toutes les possibilités d'un mât chinois. «C'est un défi technique, nous avons commandé un prototype, nous travaillons avec notre corps et nous réinventons ce que l'on sait faire à chaque spectacle.» Des portés acrobatiques, des pas de danse ont bien sûr été peaufinés. «Et des jeux de masques apportent un côté déjanté et de la fraîcheur.»



Pierre Bôlot

LES SPECTACLES

«Choc'olalaaah!» 2009

Né d'un amour passionnel commun pour le chocolat, «Choc'olalaaah!» est un spectacle au langage universel dont le chocolat, deux femmes, des acrobaties, du tissu aérien, du fil de fer, de la danse et beaucoup d'humour, sont les ingrédients. L'œil extérieur talentueux de Masha Dimitri a fini de mettre en piste ce spectacle.

«Baywatch!» 2013

C'est un duo clownesque et acrobatique né de la joie de sauter, voler, nager et s'amuser. Fort de son expérience d'acrobate spécialisé en planche sautoir coréenne et d'artiste clown pour le Cirque du Soleil, Benjamin Amyot a inventé une mini bascule pour jouer dans la rue. Avec Estelle, il emmène le public à la plage dans un spectacle déluré. Une version courte de numéro a été saluée à Vienne en 2018 pour la promotion du spectacle Totem du Cirque du Soleil.

«Scintilla» 2016

Cette création a été soutenue par Amnesty International Suisse et présentée en sélection à la Bourse suisse aux spectacles de Thoune en 2017. Mise en scène par Goos Meeuwssen et Helena Bittencourt, cette production originale réunit, avec un casting international, six artistes sur scène. Avec leurs aptitudes acrobatiques, ceux-ci portent un regard sur les violations des droits humains et expriment la nécessité de veiller à l'idéal que représente leur respect.

Céline Ribordy



Olivier Guillochon

ONZE ANS DE REPRÉSENTATIONS

Entre la Sédunoise et la Montheysanne, les liens d'amitié se sont resserrés au fil des ans. «On a beaucoup grandi ensemble sur scène, on a toujours à apprendre l'une de l'autre.» L'opus numéro un conjugait leur passion du cirque et du chocolat. «Choc'olalaaah!» a vu le jour à Turin en 2009. Puis, il a fallu promouvoir cette intensité du cirque contemporain à des potentiels spectateurs élevés avec les numéros de la famille Knie. Tout un processus. «Effectivement, on a joué à guichets fermés au théâtre Interface, mais le succès n'est pas tombé du ciel, petit à petit, on a réussi à fidéliser un public et durant les six dernières années, on a pu œuvrer sur différents projets.» Comme «Scintilla» une production sensibilisant aux droits humains. En quelques mots est résumé son contenu: «doux, violent, confus, passionné, drôle et excitant, c'est un show aussi simple et complexe que d'être un être humain dans ce monde.»

Des récompenses sont venues saluer leur talent. Deux bourses suisses d'écriture attribuées en 2019 ont contribué à leur ouvrir des portes. «Ce vrai cadeau nous a permis d'être plus sereines et a facilité les résidences d'artistes.» En Belgique, au Zirkusquartier de Zurich, Estelle Borel et Tania Simili se sont assidûment entraînées pour tutoyer les étoiles qu'elles font descendre sur scène. ●

